

BIENVENUE DANS LE MONDE ENSORGELANT DES MAGICIERS!

On peut avoir un chat doué de capacités hors du commun et tout ignorer de l'existence des magiciens. C'est le cas de Charly Vernier, jusqu'à ce qu'il découvre que sa grand-mère pourrait être un membre éminent de cette société. Mais elle court un grave danger. S'il veut la sauver – et se sauver lui-même –, Charly n'a pas le choix, il lui faut devenir apprenti magicien.

Le premier tome d'une trilogie addictive, entre J.K. Rowling et Terry Pratchett.

À cinq ans, AUDREY ALWETT dicte ses aventures bucoliques à sa cousine, en abusant du passé simple. À huit ans, elle remplit des cahiers entiers de poèmes et contes cosmogoniques. À onze ans, elle suit les cours de français de Danielle Martinigol, une écrivaine qui transforme son rapport à l'écriture. À vingt ans, elle publie sa première nouvelle. Puis elle obtient un Master de lettres, avant de rejoindre l'atelier d'artistes Gottferdom pour faire de l'écriture son métier à plein temps. À trente-deux ans, elle apprend être autiste et se dit que du coup, tout s'explique.

La narration sous toutes ses formes la fascine. Passionnée par le théâtre forain du XVII^e, le roman du XIX^e aussi bien que par la fantasy, elle se dit rabelaisienne du fond du cœur. Audrey Alwett est aujourd'hui autrice de nombreuses bandes dessinées (en particulier la série à succès *Princesse Sara*), mais aussi de nouvelles, dessins animés et romans. Depuis 2018, elle est également conteuse. À ses yeux, il existe mille et une façons de tisser une histoire, la difficulté est de choisir les bons fils et de ne pas trébucher dedans. Si elle habite aujourd'hui à Aix-en-Provence, ville de fontaines et d'histoire, elle considère qu'elle a toujours vécu en Littérature.



© C. Vollmer-Lo

Entretien avec AUDREY ALWETT

Pouvez-vous nous décrire Charly en quelques mots ?

Charly est un adolescent qui vit seul avec sa mère. Il a un chat complètement snob et une amie qui sème le chaos partout où elle passe. **En fait, Charly est le seul personnage à peu près sain d'esprit de son entourage.** Quand sa grand-mère amnésique arrive chez lui et lui confie son héritage magique, il va se retrouver dans un monde dangereux qu'il ne maîtrise pas, dans une aventure trop grande pour lui, où ses grandes qualités humaines seront son seul atout...

L'univers que vous avez construit regorge d'éléments magiques. Quel rapport entretenez-vous avec la magie, la sorcellerie ?

La magie permet une incroyable liberté, un espace de créativité prodigieux. Je crois d'ailleurs que la fantasy est la plus puissante machine à métaphores jamais créée par l'être humain. C'est la raison pour laquelle dans *Magic Charly*, la magie est l'analogie de la langue française, avec une Académie qui rigidifie les sortilèges jusqu'à les scléroser. Elle permet aussi de jouer avec les symboliques. Quand Sapotille cuisine des madeleines de réconfort, qui provoquent larmes et souvenirs afin d'évacuer ses émotions, c'est non seulement complètement proustien, mais en plus je m'amuse avec l'expression « pleurer comme une Madeleine ».

La question de la perte de mémoire a une place très importante dans votre roman. Est-ce un sujet qui vous touche particulièrement ?

Quand j'ai créé le personnage de Dame Mélisse, j'ai bien sûr pensé à ma propre grand-mère. Mois après mois, je l'ai vue oublier ses petits-enfants, puis ses enfants et tout le reste... C'est une expérience qui a eu un écho terrible quand il est arrivé la même chose à Sir Terry Pratchett, qui a été tué par

la maladie d'Alzheimer. Ses livres m'étaient si familiers qu'ils étaient comme des proches à mes yeux. Je fais partie des lecteurs qui lui ont tenu la main jusqu'au bout. Mais au fur et à mesure que je lisais ses derniers livres,

je voyais son puissant esprit s'émietter et disparaître... Chaque nouvelle page me brisait le cœur, alors qu'elles étaient pourtant si drôles !

Le monde magique vous permet-il de dire des choses du monde réel ?

Ce qui est au cœur du roman, c'est la question de la création. Dans *Magic Charly*, les éclaboussures de magie font pousser les plantes et provoquent un foisonnement créatif par lequel on peut être envahi. **Ainsi, les balais volants poussent quand vous vous déplacez dessus.** Il faut les défricher constamment, car s'ils se transforment en buisson, vous vous écrasez. C'est comme l'écriture d'un roman !

Quels sont les auteurs qui vous ont donné envie d'écrire ?

J'ai toujours été très sensible à la charge symbolique des contes. Aujourd'hui encore, j'aime aller écouter les conteurs. Et je suis même devenue conteuse depuis peu. Mais avouons-le, *Magic Charly* ne serait pas ce qu'il est sans Harry Potter de J.K. Rowling, sans les univers de Hayao Miyazaki et surtout sans le *Disque-Monde* de Sir Terry Pratchett.

Si Victor Hugo écrivait dans ses cahiers d'écolier : « Je veux être Chateaubriand ou rien, » de mon côté, vers dix-huit ans, j'ai dit : « Je veux être Pratchett ou rien. » J'ai une admiration profonde pour son humour exatrrordinaire qui servait un puissant humanisme, mais aussi ses univers foisonnants, ses personnages si bien campés... C'est la raison pour laquelle *Magic Charly* traite en filigrane du drame des grands esprits qui disparaissent, et que la magie de la création siège à mes yeux dans la mémoire.



Madeleines de Réconfort



Apaise les peines
violentes
par le rappel
des
souvenirs.



Madeleines de RÉCONFORT

Recette de Dame Mélisse

2 œufs

1 quart de livre de sucretincelle

1 quart de livre du beurre
le plus frais

150 grammes de farine
la plus fine

Une douzaine
de larmes sincères

½ cuiller à café de levure

Travaillez les œufs avec
le sucretincelle, jusqu'à obtenir
une mousse d'écume.
Ajoutez les douze larmes.

La préparation va se mettre
à pleurmicher. Consalez avec
le beurre et la farine, cuillerée
par cuillerée, jusqu'à ce qu'elle
cesse de se plaindre.
Versez dans les moules.

Le résultat est meilleur dans
des coquillages, à condition
qu'ils soient d'authentiques
souvenirs. Enfourez à chaud
dix minutes, thermostat 7.



Restez devant le four pour
rassurer les madeleines et éviter
les sanglots prématurés.

Démoulez et dégustez en privé.

PETIT PRÉCIS DE MAGICIER

Magicier-ère :
personne initiée à la
magie et soumise aux
règles de l'Académie, que
ça lui plaise ou non.

Patouilleur-euse :
magicien débutant,
pas toujours très doué,
disposant d'une réserve
de magie minimale.

Chapeau-sapeur :
chapeau faisant
apparaître un costume
adapté à la magie sur
celui qui le porte. Article
un tantinet vulgaire,
réservé aux patouilleurs
désargentés.

Apocachips : chips
dont le croustillement
déclenche des secousses.
À déguster une à une.
Sérieusement.

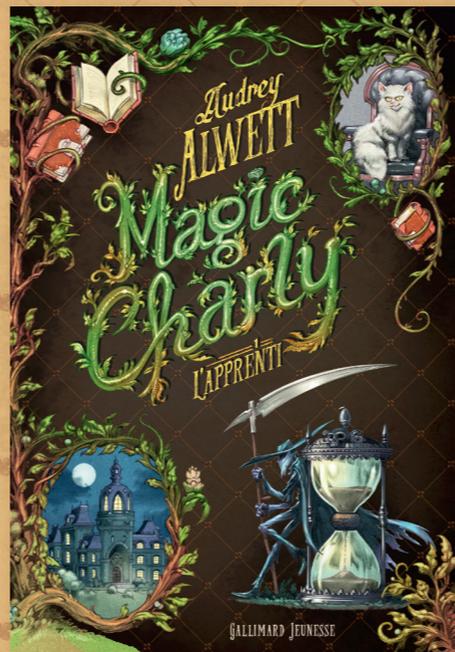
Tarte-chercheuse :
tarte particulièrement
crémeuse se déplaçant
en volant jusqu'à la
personne ciblée. Quelle
que soit l'animosité
contre l'entarté, le savoir-
vivre exige une crème de
qualité.



Gemnez : souvenir
de magicien, matérialisé
sous forme de perle
blanche. Peut servir
de monnaie. (Ne le faites
pas, pauvres fous !).

Mitard-e : magicien
ayant perdu ses facultés
intellectuelles à force
de payer en gemnez.
(On vous avait prévenu.)

Citrolle : véhicule
carrossé obtenu à partir
d'une graine de citrolle.
D'un confort très relatif
pour les lombaires.
Et les jambes. Et les
épaules. Et la nuque.



155 x 225 mm - 14€ - 400 pages



RELATIONS MÉDIAS :

Solène Deltell
solene.deltell@gallimard-jeunesse.fr
01 49 54 43 65

RELATIONS LIBRAIRES :

Myriam Benainous
myriam.benainous@gallimard-jeunesse.fr
01 49 54 16 44

RELATIONS SALONS :

Agnès Tchakgarian
agnes.tchakgarian@gallimard-jeunesse.fr
01 49 54 43 25

Illustrations © Stan Manoukian

de Grimoire PRESSE



GALLIMARD JEUNESSE